

Rapport annuel 2024



Tox Info Suisse est la bonne adresse pour toute question concernant les intoxications, tant pour les particuliers que pour les professionnels de la santé et les entreprises.

Aperçu des services les plus importants :

- Permanence 24/7 au numéro d'urgence 145
- Conseil aux particuliers et aux professionnels de la santé en cas d'intoxications
- Conseil à propos des agents toxiques
(les demandes théoriques sont à adresser au numéro 044 251 66 66)
- Site internet spécialisé www.toxinfo.ch
(Blog Tox, Lexique Tox, informations pour les professionnelles, etc.)
- Application Tox Info
(compatible avec iOS et Android)
- Monographies des antidotes et schémas de traitement
- Évaluation de risques et expertises
- Pharmacovigilance des médicaments vétérinaires
- Prévention des intoxications
- Formation post-graduée pour le titre de médecins spécialistes en pharmacologie et toxicologie clinique
- Recherche et formation
- Conseil et services aux entreprises

Photo de couverture :

Tox Info Suisse en tant que patient nécessitant des soins intensifs – Emily Wren

Sommaire

Éditorial	4
Activités	5
L'expertise toxicologique continue à être recherchée	
Point chaud	6
Intoxications graves	
Service d'urgence et d'information	8
Numéro d'urgence 145	8
Intoxications chez l'être humain	10
Intoxications chez l'animal	14
Finances	16
Comptes annuels	
Dons	18
Remerciements aux donateurs	
Perspectives	19
Un centre antipoison suisse sera toujours nécessaire	
Organismes de soutien et partenaires	20
Le travail de Tox Info Suisse bénéficie d'une large assise	
Conseil de fondation, direction, personnel	21
Les personnes qui s'engagent pour Tox Info Suisse	
Publications	22
Publications scientifiques	
Impressum	23

Chère lectrice, cher lecteur,

Avec près de 43 000 demandes de conseil adressées au centre antipoison suisse, un nouveau record a été atteint en 2024. Les appels ont augmenté de près de 4 % par rapport à l'année précédente qui était déjà elle aussi une année record. Cela nous montre que le public et les professionnels de la santé ont un besoin de plus en plus grande nos services 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Nous sommes également ravis des très nombreux retours positifs individuels. Nous tenons encore une fois à vous remercier pour votre confiance cette année !

Concernant le financement de Tox Info Suisse, nous n'avons malheureusement pas de bonnes nouvelles à annoncer. L'année 2025 représente en effet un tournant : soit le financement à long terme peut être assuré au courant de cette année, soit la fondation devra être dissoute début 2026 afin d'éviter la faillite.

Cette situation est très pesante pour les collaboratrices et collaborateurs et pour le conseil de la fondation. Les personnes qui appellent pour obtenir des conseils expriment elles aussi de plus en plus souvent leur inquiétude et leur incompréhension concernant cette situation.

Tox Info Suisse a beaucoup investi ces dernières années dans les technologies de l'information et de la communication (TIC) modernes et les services administratifs ont été professionnalisés. Des audits externes ont montré qu'il n'y a plus le potentiel pour faire des économies. Bien au contraire : pour un fonctionnement adéquat, il serait important de pouvoir pourvoir tous les postes vacants et de verser des salaires conformes au marché.

Ce serait très dommage que le centre antipoison suisse ne puisse plus proposer ses services de consultations d'autant plus que le nombre d'appels continue d'augmenter plus rapidement que la croissance démographique. Pour toutes les personnes qui cherchent de l'aide en cas d'intoxications, la fermeture de ce service signifierait une énorme perte et le système de santé serait soumis à une charge supplémentaire significative.

Le « point chaud » mis en avant cette année donnera un aperçu sur le travail passionnant de nos toxicologues au quotidien. Il traitera des demandes de conseils pour des patient(e)s souffrant de symptômes graves ou des intoxications susceptibles de mettre leur vie en danger.

Cette année et dans le même ordre d'idées, nous devons compter Tox Info Suisse parmi les cas graves. Mais dans ce cas-ci, nous n'avons pas besoin de connaissances toxicologiques spécialisées pour guérir. L'antidote, le traitement complémentaire et les mesures préventives à long terme sont connus : nous avons un besoin pressant de moyens financiers pour augmenter nos fonds propres, des contributions publiques plus élevées et échelonnées sur les prochaines années et par la suite, une allocation financière garantie d'un montant permettant un fonctionnement professionnel de Tox Info Suisse.



Dr. méd. Josef Widler
Président du Conseil de fondation



Damaris Ammann
Directrice

L'expertise toxicologique continue à être recherchée

En 2024, les tâches principales de Tox Info Suisse ont aussi été la consultation téléphonique d'urgence et les conseils d'ordre préventif. En outre, les vastes connaissances de nos toxicologues ont été mises à contribution pour de nombreuses activités supplémentaires dans le domaine public.

Consultation téléphonique jour et nuit (24/7)

En 2024, Tox Info Suisse a effectué 42 782 consultations (+3,7 % par rapport à 2023). 70 % des demandes de conseil provenaient du public, env. 24 % des professionnels de la santé et le reste d'autres instances. Les demandes de conseil provenant des particuliers ont augmenté (+4 %), les consultations fournies aux hôpitaux ont également augmenté (+3 %). Les conseils demandés par les médecins praticiens ont augmenté d'env. +25 %, tandis que ceux des vétérinaires ont baissé de 28 %. La fréquence des appels provenant des pharmaciens a diminué d'env. 3 %. Notre site internet a été visité plus de 550 000 fois et l'application Tox-Info a été téléchargée près de 4 500 fois.

Service d'experts

Outre la consultation téléphonique d'urgence, Tox Info Suisse a établi des rapports scientifiques et des expertises ainsi que des analyses de cas pour les autorités et des entreprises. La direction médicale et le directeur scientifique et directeur de la formation post-graduée ont participé aux consultations de toxicologie clinique au sein de l'Hôpital universitaire de Zurich. En outre, Tox Info Suisse a pris en charge le conseil d'urgence pour des entreprises pharmaceutiques, surtout en dehors des heures de bureau. Tox Info Suisse a aussi fourni des conseils liés aux fiches de sécurité et s'est chargé de la levée en urgence de l'aveugle dans le cadre d'études cliniques. Le personnel expérimenté du Tox Info Suisse a également répondu à diverses questions provenant des médias.

Participation au réseau des antidotes

En collaboration avec les représentants de la GSASA (Association suisse des pharmaciens de l'administration et des hôpitaux) et de la pharma-

cie de l'armée, Tox Info Suisse a assuré l'approvisionnement des antidotes en Suisse pour le compte de la CDS (Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé). La mise à jour de la liste des antidotes et la rédaction de notices informatives et de monographies sur les antidotes ont fait partie intégrante des responsabilités de Tox Info Suisse.

Transfert du savoir

Le Prof. A. Jetter, directeur scientifique et directeur de la formation post-graduée de Tox Info Suisse, était engagé dans les cours de médecine de l'Université de Zurich. Le personnel académique de Tox Info Suisse a régulièrement donné des conférences destinées à la formation continue des médecins, ainsi qu'à d'autres métiers de la santé et d'associations professionnelles. En outre, les collaboratrices et collaborateurs de Tox Info Suisse et de l'Institut de pharmacologie et toxicologie clinique de l'Hôpital universitaire de Zurich ont participé à une formation continue hebdomadaire structurée.

Projets de recherche

Dans le cadre de l'association avec l'Université de Zurich, des projets de recherche ont été menés sous la direction du Prof. A. Jetter, Dr C. Reichert, Dr C. Degrandi et Dr K. Faber. Les efforts principaux ont porté sur l'épidémiologie des intoxications et sur les rapports de dose à effet dans les intoxications chez l'être humain. Une partie de ces travaux ont été exécutés par des doctorant(e)s et des étudiant(e)s en master. Les résultats de ces projets ont été présentés à des congrès nationaux et internationaux spécialisés. Les publications des projets accomplis figurent sur la liste des publications à la page 22 et sur le site internet de Tox Info Suisse.



pour iOS (Apple Store)



pour Android (Google Play)

L'application Tox Info existe depuis 2015 et elle a été développée avec le soutien de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Elle fournit des informations sur les mesures de premiers secours, explique les symboles de danger pour les produits chimiques et transmet des nouvelles du domaine de la toxicologie humaine. Si on appelle le numéro d'urgence 145 par le biais de cette appli, celle-ci permet d'envoyer des codes-barres EAN et des photos directement à Tox Info Suisse, ceci afin de faciliter l'identification des agents toxiques. Le téléchargement de l'appli Tox Info est gratuit pour les systèmes d'exploitation iOS et Android en Suisse et dans les pays avoisinants.

Intoxications sévères

Tox Info Suisse peut rassurer les appelant(e)s dans les nombreux cas où aucun traitement médical n'est nécessaire. Mais qu'en est-il des cas où il faut faire appel à un(e) médecin spécialisé(e)? Nous avons posé la question à nos chefs/chefes de clinique.

Comment les intoxications sont-elles classées chez Tox Info Suisse?

Dr. méd. Cornelia Reichert (CR), cheffe de service:

Lors d'un appel, qu'il provienne d'un professionnel de la santé ou d'un membre du grand public, nous évaluons d'abord la dangerosité de la situation. Celle-ci dépend de la gravité des symptômes prévus et des circonstances de l'intoxication (accidentelle ou volontaire). Pour la rédaction de nos rapports, les cas pour lesquels nous disposons d'une évaluation médicale sont classés selon leur gravité et leur causalité. En fonction de leur gravité, on distingue les cas asymptomatiques, légers, modérés, graves et létaux. La causalité évalue la relation entre l'intoxication et les symptômes survenus. Ici, on distingue les cas confirmés et probables de ceux pour lesquels d'autres causes peuvent également être incriminées.

À partir de quand une intoxication est-elle à prendre au sérieux?

Dr. méd. Colette Degrandi (CD), cheffe de clinique: Les personnes concernées considèrent bien sûr que même de légers symptômes gastro-intestinaux sont à considérer comme sérieux. En présentant des nausées et des vomissements, on se sent mal en effet. Toutefois, d'un point de vue médical, ces types de troubles sont bénins et disparaissent

sans traitement spécifique. Nous qualifions d'intoxications modérées les cas nécessitant un traitement, idéalement par un antidote. Parmi les symptômes de gravité moyenne, on compte p.ex. une diminution de l'état de conscience, une agitation/agressivité ou une crise convulsive isolée. Les palpitations cardiaques, une tension artérielle trop élevée ou trop basse et des troubles passagers de la fonction hépatique ou rénale sont également considérés comme modérés.

Les intoxications graves mettent le plus souvent la vie en danger. Elles s'accompagnent p. ex. d'une perte de conscience profonde pouvant entraîner des problèmes respiratoires. Cela peut causer des lésions cérébrales irréversibles ou la personne peut mourir asphyxiée. Les cas moins fréquents, mais nettement plus complexes, sont ceux des patient(e)s présentant des troubles du rythme cardiaque et une diminution de la fonction cardiaque. Dans de rares cas, ces troubles peuvent être si graves qu'il faut recourir à une machine cardiopulmonaire pour sauver le(a) patient(e).

Quelle est la fréquence des cas modérés, graves et létaux?

CR: Les intoxications modérées, graves ou létales sont nettement moins fréquentes que les cas asymptomatiques et légers. Parmi les cas ayant nécessité un traitement médical, près de 10 % des enfants¹ ont présenté une intoxication modérée, grave ou létale. Chez les adultes, ce chiffre était légèrement supérieur à 25 %. Les cas létaux sont pratiquement inexistant chez l'enfant et très rares chez l'adulte. Cela s'explique par le fait que les intoxications traitées à l'hôpital sont très rarement létales et que les personnes décédées suspectées d'intoxication lorsqu'elles sont retrouvées ne font que rarement l'objet d'une demande de consultation auprès de Tox Info Suisse.

Afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles en cas d'intoxication grave et d'éviter autant que possible les séquelles, la consultation auprès des médecins spécialisé(e)s de Tox Info Suisse est une offre importante pour les professionnels de santé. Elle permet de garantir que les patient(e)s sont traité(e)s conformément aux directives les plus récentes.



Cornelia Reichert, Colette Degrandi

Image: Tox Info Suisse

¹ Âge < 16 ans

07

Quelles sont les intoxications graves les plus fréquentes?

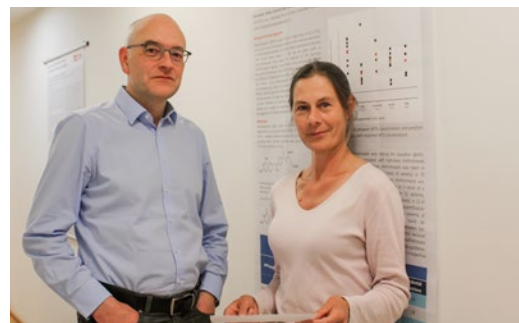
Prof. Dr. méd. Alexander Jetter (AJ), directeur scientifique et de la formation continue: Je me concentre sur les intoxications par une substance unique, car il est difficile d'attribuer les symptômes à une substance responsable lorsque plusieurs substances sont en cause. Dans près de 60 % des cas d'intoxications graves impliquant une seule substance, les médicaments sont en cause. Parmi ceux-ci, le paracétamol, la quétiapine et d'autres antidépresseurs, le zolpidem et la méthadone ont été les plus fréquemment associés à des intoxications graves. Dans ce cas, il s'agit le plus souvent de tentatives de suicide. Toutes les autres substances individuelles, y compris les drogues ou les produits techniques et industriels, sont beaucoup plus rares. Les plantes toxiques, les champignons et les animaux venimeux sont souvent thématiques dans la presse, mais les cas graves sont heureusement exceptionnels. Ici, nous enregistrons environ 1 à 3 cas graves par an.

Quelle est la situation dans les autres pays et existe-t-il une coopération internationale?

Dr. méd. Katrin Faber (KF), cheffe de clinique: Les habitudes culturelles, les conditions socio-économiques ainsi que la faune et la flore exercent une grande influence sur les agents responsables d'intoxications graves. Alors qu'en Suisse et dans ses pays voisins, les médicaments en sont la cause principale, en Asie et en Amérique du Sud, ce sont les pesticides et les animaux venimeux (p.ex. serpents, scorpions) qui provoquent souvent des intoxications graves, voire létales. La coopération internationale fonctionne bien et revêt une grande importance. Dans certains domaines, elle est même indispensable afin d'atteindre un nombre de cas suffisamment élevé pour permettre une analyse statistique pertinente. Elle permet notamment de détecter à un stade précoce les risques d'intoxication grave liés à de nouvelles drogues. La coopération internationale est également fructueuse dans l'élaboration de directives thérapeutiques et contribue ainsi à la qualité de nos conseils prodigués au quotidien.

Comment Tox Info Suisse garantit-il que ses conseiller(ère)s spécialisé(e)s réagissent adéquatement à une demande de conseil?

AJ: La plupart de nos conseiller(ère)s sont des médecins. Les études de médecine ne permettant pas d'acquérir de connaissances approfondies en toxicologie, nous formons tous nos collaborateurs



Alexander Jetter, Katrin Faber

Image: Tox Info Suisse

pendant 3 à 4 mois afin de parfaire leurs compétences pour le conseil médical en cas d'intoxications. Une méthode de formation que l'ISFM² souhaite introduire pour toutes les spécialités médicales a déjà été mise en place. Nous disposons également d'une base de données propre qui contient des informations sur la plupart des agents toxiques. D'autres bases de données, la littérature médicale spécialisée et notre bibliothèque traitant des sujets de toxicologie sont également accessibles. L'assurance qualité est garantie par la disponibilité de notre équipe de chef(fe)s de clinique répondant aux questions des conseiller(ère)s spécialisé(e)s 24 heures sur 24, le principe du double contrôle pour les réponses aux demandes des médecins, les discussions quotidiennes de cas, les formations continues et la participation aux congrès.

Quel cas vous a particulièrement marqué?

CR: Je me souviens encore bien d'un appelant qui m'a raconté qu'une de ses connaissances avait mangé des mûres dans la forêt. Environ une heure plus tard, cette personne avait un comportement un peu bizarre et se plaignait d'une vision floue. Le diagnostic correct était assez simple. La personne n'avait pas mangé des mûres, mais des baies de la belladone. Après un séjour à l'hôpital sous surveillance et traitement, le patient s'est complètement rétabli.

CD: Une patiente a été testée positive au Sars-CoV-2 et s'est isolée dans sa chambre. Au cours de la journée suivante, elle a présenté des difficultés respiratoires et elle était difficile à réveiller. Ce qui semblait au premier abord être un cas typique de Covid s'est avéré être une intoxication au monoxyde de carbone causée par un tuyau de chauffage défectueux près de la fenêtre de la chambre à coucher.

Merci beaucoup pour cet entretien!

² Institut suisse pour la formation médicale postgraduée et continue

Numéro d'urgence 145

En 2024, le nombre des demandes de conseil a augmenté de 3,7 % par rapport à l'année précédente. Ainsi, la tendance à la hausse observée depuis 2019 se poursuit. Les conseils fournis par Tox Info Suisse ont augmenté de plus de 11 % ces dix dernières années.

La permanence téléphonique en cas d'urgence, de jour comme de nuit, pour la population générale et les médecins, constitue le service principal de Tox Info Suisse en cas d'intoxication aiguë et chronique. En outre, Tox Info Suisse répond aux questions théoriques et fournit ainsi une contribution importante dans la prévention des accidents toxiques. Tous les appels au service d'information sont enregistrés dans une base de données électronique et constituent la base du rapport annuel et des évaluations scientifiques, ceci afin d'améliorer continuellement notre conseil. Il va de soi que les consultations sont soumises au secret professionnel et à la protection des données.

Vue de l'ensemble des appels

Nombre de demandes de conseil

En 2024, Tox Info Suisse a reçu 42 782 demandes de conseil (+ 3,7 % par rapport à 2023).

Provenance des demandes de conseil

La plupart des appels proviennent du public. Ceci reflète le grand besoin d'information de la population et la popularité de Tox Info Suisse. Les médecins ont mis nos services à contribution 8 699 fois. Ces appels provenaient en grande partie des médecins hospitaliers (7 475). Les médecins praticiens ont adressé 1 224 demandes à Tox Info Suisse, les services de sauvetage 1 158, les homes 759, les pharmaciens 374 et les vétérinaires 77.

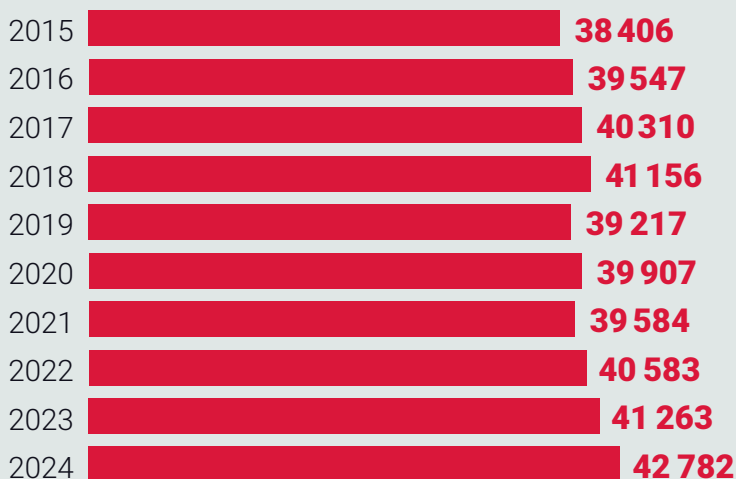
Tox Info Suisse a également fourni des informations aux médias (journaux, radio, télévision) à 93 reprises. Les autres demandes de renseignement provenaient des entreprises et de différents types d'organisations.

Demandes de conseil après ou sans exposition à un agent toxique

Les appels se répartissent entre demandes d'information théorique et appels à la suite d'un incident.

Parmi les 2 217 appels sans exposition, il s'agissait souvent de questions au sujet de médicaments et d'antidotes, du degré de toxicité des plantes pour les enfants et les animaux domestiques, et les risques que comportent les produits ménagers et chimiques, les drogues, les aliments avariés ainsi que les animaux venimeux. Dans tous ces cas, Tox Info Suisse a principalement fourni des consultations à caractère préventif. Dans ce groupe se trouve aussi l'information et la documentation aux autorités, les médias, les particuliers et divers organismes ainsi que l'envoi de dépliants et le renvoi vers d'autres services spécialisés compétents.

La totalité des 40 565 conseils à la suite d'un incident concernent 38 338 fois l'être humain et 2 227 fois l'animal.



Le nombre des demandes a augmenté de plus de 11 % au cours des dix dernières années.

09

Provenance des appels par cantons et appelants

Canton	Nombre d'habitants	Public	Médecins hospitaliers	Médecins praticiens	Pharmaciens	Vétérinaires	Divers	Total	Appels par 1000 habitants	
									Public	Médecins
AG	726 894	2 348	647	64	41	3	252	3 355	3,2	1,0
AI	16 585	43	–	7	–	–	3	53	2,6	0,4
AR	56 495	172	88	10	–	1	34	305	3,0	1,8
BE	1 063 533	3 953	982	162	43	17	454	5 611	3,7	1,1
BL	298 837	1 017	218	41	13	2	114	1 405	3,4	0,9
BS	200 031	736	403	50	18	1	111	1 319	3,7	2,3
FR	341 537	947	148	47	24	4	97	1 267	2,8	0,6
GE	524 410	1 541	324	53	39	7	228	2 192	2,9	0,7
GL	42 056	66	35	5	–	–	12	118	1,6	1,0
GR	204 888	503	222	32	6	1	61	825	2,5	1,2
JU	74 548	174	54	6	1	1	25	261	2,3	0,8
LU	432 744	1 317	295	66	7	2	157	1 844	3,0	0,8
NE	178 291	447	78	20	9	2	67	623	2,5	0,6
NW	45 016	127	23	4	2	–	9	165	2,8	0,6
OW	39 272	103	26	2	–	–	6	137	2,6	0,7
SG	535 114	1 607	431	52	15	1	194	2 300	3,0	0,9
SH	87 111	314	92	9	1	4	36	456	3,6	1,2
SO	286 844	947	215	35	5	1	80	1 283	3,3	0,9
SZ	167 403	435	111	19	4	1	35	605	2,6	0,8
TG	295 220	922	201	25	4	7	118	1 277	3,1	0,8
TI	357 720	651	225	31	14	1	46	968	1,8	0,7
UR	37 931	103	30	2	–	–	8	143	2,7	0,8
VD	845 870	2 320	393	104	54	8	248	3 127	2,7	0,6
VS	365 844	828	131	38	13	2	81	1 093	2,3	0,5
ZG	132 556	393	107	28	5	–	58	591	3,0	1,0
ZH	1 605 508	6 307	1 465	266	51	7	706	8 802	3,9	1,1
FL	40 015	146	25	7	–	–	4	182	3,6	0,8
étranger	–	488	505	5	1	4	63	1 066	–	–
inconnu	–	1 164	1	34	4	–	206	1 409	–	–
Total	9 002 273	30 119	7 475	1 224	374	77	3 513	42 782	3,3	1,0
%		70,4%	17,5%	2,9%	0,9%	0,2%	8,2%	100%	–	–

Source Population : OFS / Autorités FL (date de référence : 1.1.2024)

Intoxications chez l'être humain

Les enfants de moins de 5 ans sont les plus fréquemment touchés

En 2024, Tox Info Suisse a fourni 38 338 consultations pour 35 606 cas. Les incidents les plus fréquents concernent les enfants de moins de cinq ans (40,4 %). Au total, les enfants (51,2 %) ont fait

l'objet d'une exposition un peu plus souvent que les adultes (48,5 %). Le sexe masculin est légèrement prédominant chez les enfants (51,0 % vs 47,6 %), le sexe féminin prédomine nettement chez les adultes (58,5 % vs 41,1 %). Cette répartition n'a guère changé par rapport aux années précédentes.

Nombre de cas avec exposition, selon l'âge et le sexe chez l'être humain

Âge		féminin		masculin		inconnu		Total	
Enfants		8 694	47,6 %	9 302	51,0 %	250	18 246	51,2 %	
Âge	< 5 ans	6 748		7 475		160	14 383		
	5 – <10 ans	874		1 071		20	1 965		
	10 – <16 ans	955		665		11	1 631		
	inconnu	117		91		59	267		
Adultes		10 103	58,5 %	7 103	41,1 %	75	17 281	48,5 %	
Âge	16 – <20 ans	949		584		6	1 539		
	20 – <40 ans	3 177		2 468		9	5 654		
	40 – <65 ans	2 622		1 888		5	4 515		
	65 – <80 ans	775		481		1	1 257		
	80 + ans	417		276		1	694		
	inconnu	2 163		1 406		53	3 622		
Âge inconnu		19	24,1 %	17	21,5 %	43	79	0,2 %	
Total		18 816	52,8 %	16 422	46,1 %	368	35 606	100 %	

11

La plupart des expositions à des substances toxiques sont accidentelles, donc involontaires, et elles touchent surtout les enfants en bas âge.

Plus d'intoxications accidentelles que d'intoxications intentionnelles

Parmi les circonstances d'intoxications, on distingue les expositions accidentelles (non intentionnelles), les expositions intentionnelles et les effets médicamenteux indésirables. Parmi les expositions accidentelles, on compte les intoxications à domicile (domicile privé, jardin inclus),

les intoxication professionnelles (sur le lieu de travail) et les expositions environnementales (provoquées par les activités humaines et transmis par la nourriture, l'eau potable et l'air ambiant). Les expositions intentionnelles se répartissent en 3 catégories : suicides et tentatives de suicide, abus de substances et expositions criminelles (causées par des tiers).

Circonstances des expositions à l'agent toxique chez l'humain

Circonstances	Intoxications aiguës (Exposition ≤ 8 h)		Intoxications chroniques (Exposition > 8 h)	
accidentelles domestiques	25 196	70,8 %	625	1,8 %
accidentelles professionnelles	1 297	3,6 %	66	0,2 %
accidentelles environnementales	13	0,04 %	7	0,02 %
autres circonstances	1 581	4,4 %	71	0,2 %
Total circonstances accidentelles	28 087	78,9 %	769	2,2 %
intentionnelles suicidaires	3 429	9,6 %	52	0,1 %
intentionnelles abusives	799	2,2 %	97	0,3 %
intentionnelles criminelles	100	0,3 %	18	0,05 %
intentionnelles autres	910	2,6 %	182	0,5 %
Total circonstances intentionnelles	5 238	14,7 %	349	1,0 %
Total accidentelles et intentionnelles	33 325	93,6 %	1 118	3,1 %
Total circonstances aiguës et chroniques	34 443	96,7 %		
Effets médicamenteux indésirables	150	0,4 %		
Circonstances non classables	1 013	2,8 %		
Total	35 606	100 %		

On distingue les intoxications aiguës (durée d'exposition ≤ 8 heures) et les intoxications chroniques (> 8 heures). En outre, il existe des

effets médicamenteux indésirables qui sont enregistrées dans le cadre de réactions non désirées d'un traitement médicamenteux.

12

Agents toxiques en cause

Les agents toxiques (substances nocives) en cause concernant les demandes de conseil reçues sont répartis en 12 groupes. La répartition de ces groupes n'a pas changé significativement par rapport à

l'année précédente. De plus amples informations sur les différents groupes d'agents toxiques sont disponibles en annexe du rapport annuel sur www.toxinfo.ch.

Fréquence des groupes d'agents toxiques pour tous les cas d'exposition chez l'humain

Groupes d'agents toxiques / Groupes d'âge	Adultes	Enfants	Âge non défini	Total	
Médicaments	6 977	5 669	22	12 668	35,6 %
Produits domestiques	3 222	5 259	11	8 492	23,8 %
Plantes	742	2 342	1	3 085	8,7 %
Articles de toilette et produits cosmétiques	466	1 822	2	2 290	6,4 %
Produits techniques et industriels	1 765	472	6	2 243	6,3 %
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	1 182	996	4	2 182	6,1 %
Produits d'agrément, drogues et alcool	720	468	4	1 192	3,3 %
Produits d'agriculture et d'horticulture	361	308	1	670	1,9 %
Champignons	442	221	3	666	1,9 %
Animaux venimeux	309	141	2	452	1,3 %
Médicaments à usage vétérinaire	104	60	–	164	0,5 %
Autres agents ou agents inconnus	991	488	23	1 502	4,2 %
Total	17 281	18 246	79	35 606	100 %

Gravité des intoxications

Dans 8 526 cas (98 % de tous les appels des médecins), il s'agissait d'une intoxication potentielle ou manifeste. Dans ces cas-là, les médecins traitants ont reçu une évaluation écrite de la consultation téléphonique, accompagnée de la demande confraternelle de bien vouloir nous envoyer un rapport clinique de sortie. Dans 60,5 % des cas, les médecins ont répondu à cette requête et ont fait parvenir à Tox Info Suisse un rapport d'évolution du patient. C'est ainsi que Tox Info Suisse a obtenu des informations médicales pertinentes au sujet des symptômes, du traitement et de l'évolution des intoxications aiguës et chroniques. Celles-ci sont incorporées dans notre banque de données interne et étudiées afin d'améliorer constamment les conseils donnés.

La saisie et l'évaluation des données des cas sont standardisées par rapport aux circonstances d'exposition, à la causalité des symptômes et des résultats, ainsi qu'à la gravité de l'évolution. Ceci permet de faire la distinction entre les évolutions

sans symptômes, les cas à évolution légère, moyenne ou grave et fatale. Les symptômes de type léger ne nécessitent en général pas de traitement. Un traitement est par contre souvent nécessaire en présence de symptômes de gravité moyenne et est obligatoire en présence de symptômes graves.

Seules les intoxications à causalité certaine ou probable ont été retenues pour le rapport annuel. Une causalité certaine signifie que l'agent toxique incriminé a été déterminé dans l'organisme, que l'évolution dans le temps et les symptômes lui correspondent et que les symptômes ne s'expliquent pas par une autre affection ou une autre cause. Une causalité probable est définie par les mêmes critères, à l'exception de la détermination de la substance toxique dans le corps.

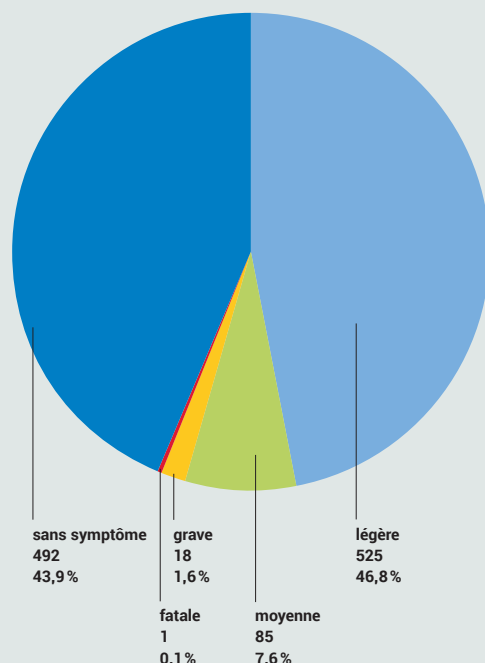
Un total de 4 095 cas de toxicologie humaine à causalité suffisamment certaine (+ 1 % par rapport à l'année précédente) ont ainsi pu être analysés en détail sur base de l'évolution clinique.

13

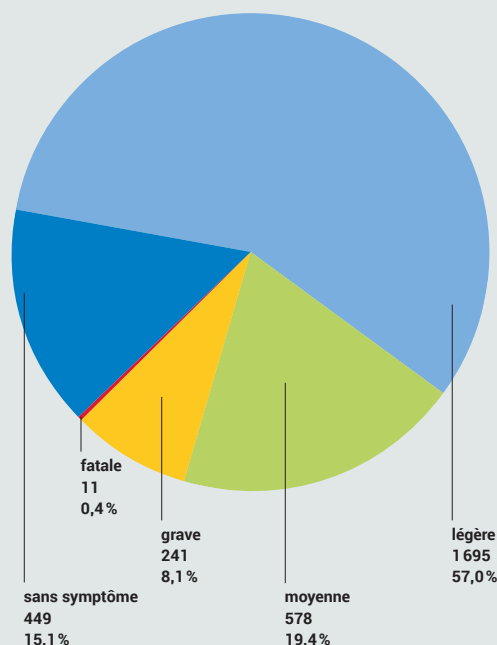
Évolution clinique chez les enfants et les adultes

Parmi les 4 095 rapports médicaux concernant les cas à causalité certaine ou probable, trois cinquièmes sont des mono-intoxications (un seul agent toxique en cause). Dans deux cinquièmes des cas, on est en présence d'une intoxication combinée. Pour le rapport annuel, ces cas-là ont été classés d'après le principal agent toxique responsable.

Enfants (n = 1 121)



Adultes (n = 2 974)



Fréquence et gravité des expositions toxiques chez l'être humain telles que documentées par les médecins traitants

Groupes d'agents toxiques	Adultes					Enfants					Total	
	O	L	M	G	F	O	L	M	G	F		
Gravité												
Médicaments	321	1 028	347	176	9	292	273	39	12	1	2 498	61,0 %
Produits domestiques	43	149	24	4	–	91	124	9	1	–	445	10,9 %
Produits techniques et industriels	43	242	44	9	–	10	24	7	1	–	380	9,3 %
Produits d'agrément, drogues et alcool	10	98	77	40	–	21	29	13	3	–	291	7,1 %
Plantes	7	25	20	5	1	24	18	6	–	–	106	2,6 %
Champignons	6	47	20	1	–	11	5	1	–	–	91	2,2 %
Articles de toilette et produits cosmétiques	9	18	2	–	–	15	24	5	–	–	73	1,8 %
Animaux venimeux	–	26	12	2	–	2	8	1	1	–	52	1,3 %
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	3	11	7	1	–	13	8	3	–	–	46	1,1 %
Produits d'agriculture et d'horticulture	2	14	3	1	–	1	2	–	–	–	23	0,6 %
Médicaments à usage vétérinaire	1	5	1	2	–	3	2	–	–	–	14	0,3 %
Autres agents ou agents inconnus	4	32	21	–	1	9	8	1	–	–	76	1,9 %
Total	449	1 695	578	241	11	492	525	85	18	1	4 095	100 %

Gravité de l'évolution : O = sans symptôme, L = intoxications légères, M = intoxications moyennes, G = intoxications graves, F = intoxications fatales

Intoxications chez l'animal

Animaux concernés

2227 consultations concernant 2 195 cas ont été fournies pour une grande diversité d'animaux : 1 667 chiens, 485 chats, 11 rongeurs (castor, chinchillas, cochons d'Inde, débus, hamster, rats, souris), 9 équidés (ânes, chevaux, poneys), 9 lagomorphes (lapins, lapins nains, lièvres), 6 bovidés (bœufs, chèvres, lamas, moutons, vaches, veaux), 2 tortues, 1 canard, 1 poisson, 1 furet, 1 poule, 1 cochon et 1 oiseau.

Fréquence des groupes d'agents toxiques concernant les cas d'intoxications chez l'animal

Groupes d'agents toxiques	Nombre de cas	
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	721	32,8 %
Médicaments	387	17,6 %
Plantes	383	17,4 %
Produits d'agriculture et d'horticulture	201	9,2 %
Produits domestiques	194	8,8 %
Médicaments à usage vétérinaire	79	3,6 %
Articles de toilette et produits cosmétiques	35	1,6 %
Produits techniques et industriels	33	1,5 %
Produits d'agrément, drogues et alcool	30	1,4 %
Animaux venimeux	28	1,3 %
Champignons	20	0,9 %
Autres agents ou agents inconnus	84	3,8 %
Total	2 195	100 %

Gravité des intoxications

Comme pour les médecins, les médecins-vétérinaires ont été priés de faire parvenir à Tox Info Suisse une réponse au sujet de l'évolution de cas d'intoxications. Tox Info Suisse a reçu au total 28 rapports exploitables concernant des intoxications chez l'animal.

Fréquence des groupes d'agents toxiques et gravité des intoxications chez l'animal selon l'évaluation des rapports exploitables des médecins-vétérinaires

Groupes d'agents toxiques						Évolution	Total	
	Gravité	O	L	M	G			F
Médicaments		5	2	–	–	–	7	25,0 %
Produits d'agriculture et d'horticulture		4	2	–	1	–	7	25,0 %
Médicaments à usage vétérinaire		4	1	–	1	–	6	21,4 %
Plantes		1	2	–	–	–	3	10,7 %
Produits d'agrément, drogues et alcool		–	1	–	–	–	1	3,6 %
Produits domestiques		–	1	–	–	–	1	3,6 %
Produits techniques et industriels		–	1	–	–	–	1	3,6 %
Animaux venimeux		–	–	–	–	–	–	0,0 %
Articles de toilette et produits cosmétiques		–	–	–	–	–	–	0,0 %
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)		–	–	–	–	–	–	0,0 %
Champignons		–	–	–	–	–	–	0,0 %
Autres agents ou agents inconnus		1	–	–	1	–	2	7,1 %
Total		15	10	–	3	–	28	100 %

Gravité de l'évolution : O = sans symptôme, L = intoxications légères, M = intoxications moyennes, G = intoxications graves, F = intoxications fatales

Comptes annuels

Compte d'exploitation

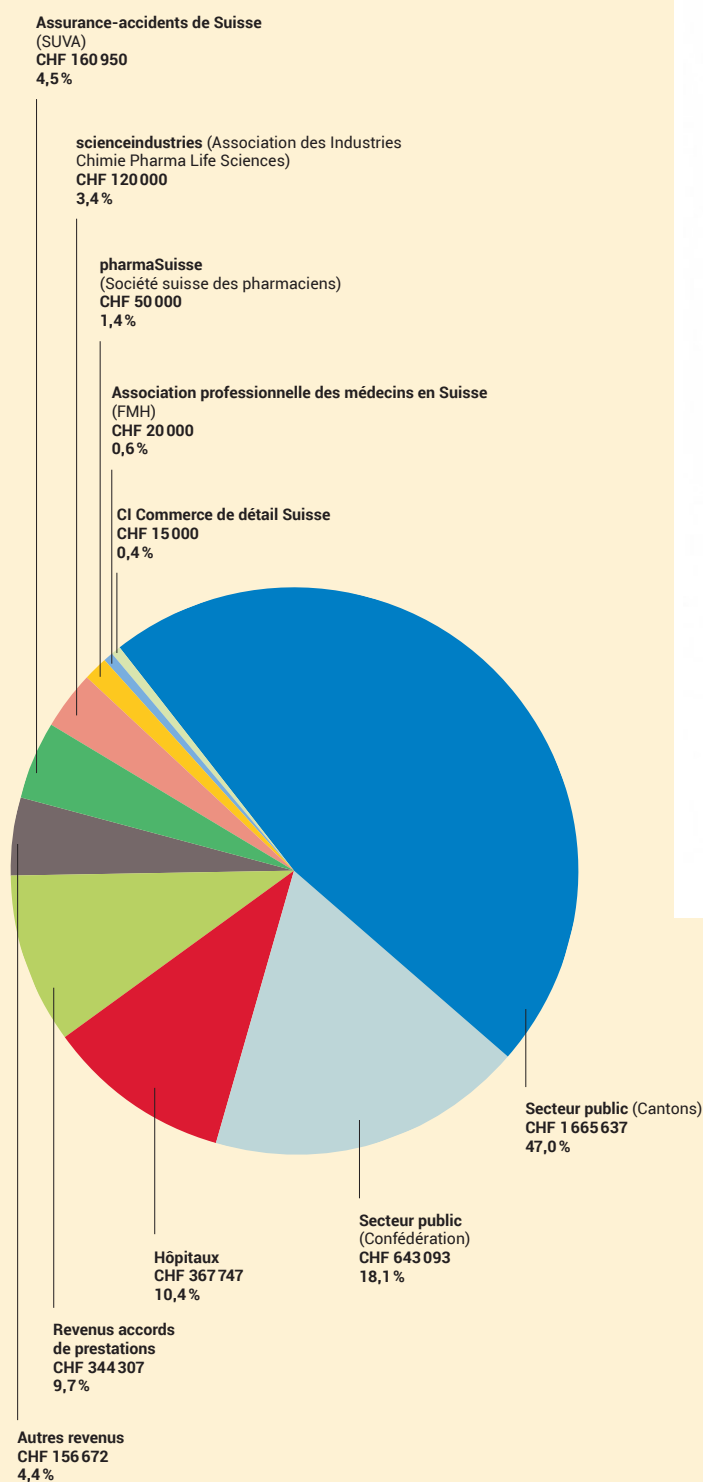
Produits	2024	2023
CHF	CHF	
Organismes de soutien	365 950	729 271
Accords de prestations et de subventions		
Confédération (OFSP, OSAV, Swissmedic)	643 093	569 943
Cantons	1 665 637	1 651 160
Hôpitaux	367 747	357 496
Autres	344 307	352 597
Dons	88 962	88 432
Autres produits	67 710	61 010
Total produits	3 543 405	3 809 908
Charges		
Personnel ¹⁾	3 592 376	3 490 027
Locaux	175 057	190 211
Informatique ²⁾	381 438	448 442
Frais de bureau et coûts administratifs	33 347	50 114
Communication	11 190	12 421
Littérature spécialisée et archives	12 401	32 432
Autres charges d'exploitation / projets stratégiques	37 236	61 936
Amortissement des valeurs immatérielles	107 000	–
Charges totales²⁾	4 350 046	4 285 582
Résultat d'exploitation²⁾	– 806 640	– 475 674
Produits financiers	765	714
Charges financières	– 1 229	– 977
Résultat financier total	– 464	– 263
Charges exceptionnelles	227	–
Résultat exceptionnel total	227	–
Dissolution provision informatique ²⁾	–	240 000
Dissolution provision garantie liquidités	810 000	–
Bénéfice/Perte annuel(le)	2 669	– 235 937

Bilan au 31 décembre

Actifs	2024	2023
CHF	CHF	
Actifs circulants		
Liquidités	977 807	2 265 998
Créances d'exploitation	595 930	422 580
Autres créances à court terme	793	241
Actifs de régularisation	39 973	42 137
	1 614 502	2 730 956
Actifs immobilisés		
Valeurs immatérielles	643 000	750 000
	643 000	750 000
Total actifs	2 257 502	3 480 956
Passifs		
Capitaux de tiers à court terme		
Dettes d'exploitation	10 102	454 988
Autres dettes à court terme	33 593	37 696
Passifs de régularisation	372 184	339 318
	415 879	832 002
Capitaux de tiers à long terme		
Provision recherche	260 000	260 000
Provision garantie liquidités	1 140 000	1 950 000
	1 400 000	2 210 000
Fonds propres		
Capital de la fondation	100 000	100 000
Réserves facultatives issues du bénéfice	300 000	300 000
Réserve capital garantie liquidités (organismes de soutien)	400 400	400 400
Capital lié généré	– 358 778	– 361 446
– Report de l'exercice précédent	– 361 446	– 125 509
– Bénéfice/Perte annuel(le)	2 669	– 235 937
	441 623	438 954
Total passifs	2 257 502	3 480 956

¹⁾ 23,8 équivalent temps plein en 2024²⁾ Comptes annuels de l'année 2023 présentés avec indication explicite de la dissolution des provisions

Provenance des revenus



Rapport de révision



Remerciements aux donateurs

Tox Info Suisse est une fondation privée d'intérêt public à but non lucratif. Elle est en grande partie financée par des dons provenant d'entreprises, d'organisations et de particuliers. Les dons sont affectés de manière ciblée au service d'information.

Dons dès CHF 1 000

Chaque don contribue à
garantir une meilleure aide en
cas d'intoxication!
Nous vous remercions d'avance
de votre versement au compte
suivant:

PostFinance:
IBAN CH20 0900 0000 8002 6074 7

Fondation Ernst Goehner (contribution aux projets)	25 000
GABA Schweiz AG	3 000
Henkel & Cie AG	3 000
Pfizer AG	3 000
Procter & Gamble Switzerland Sàrl	3 000
Association suisse des cosmétiques et des détergents	3 000
Unilever Schweiz GmbH	3 000
Jean Pierre Lorent	2 000
RB Hygiene Home Switzerland AG	2 000
Société médicale du canton de Schwyz	1 500
Davia Koetser	1 000
Galepharm AG	1 000
IBSA Institut Biochimique SA	1 000
RSG Europe GmbH	1 000
Zambon Switzerland Ltd	1 000

Les dons plus modestes, qui ne figurent pas sur cette page, nous réjouissent, nous aident et nous engagent tout autant. Nous tenons à remercier ici chaleureusement toutes les donatrices et tous les donateurs.

**Faites un don avec
TWINT !**



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



Un centre antipoison suisse sera toujours nécessaire

Alors que le service de consultations continue de fonctionner au plus haut niveau professionnel et à la satisfaction de tous, il est regrettable qu'il n'ait toujours pas été possible de trouver une solution durable concernant le financement de la fondation et cela malgré les intenses efforts déployés. Nous restons toutefois optimistes et pensons que cet obstacle pourra lui aussi être surmonté.

Un financement durable à long terme

Les réserves financières dont Tox Info Suisse a bénéficié ces dernières années seront épuisées fin 2025. En effet, le mandat légale pour le financement d'un centre antipoison revient à la Confédération. Comme le centre antipoison suisse est également « [...] un élément important des soins médicaux de base »¹, les cantons aussi s'engagent de façon substantielle. Le conseil de fondation reste confiant qu'une solution pour le financement à long terme peut être trouvée avec les pouvoirs publics et que la fermeture de Tox Info Suisse peut être évitée. Sinon, la Suisse deviendrait le seul pays d'Europe occidentale à ne pas disposer d'un centre antipoison. Le temps presse: tous les acteurs impliqués, présents et futurs, devront déployer des efforts considérables pour que le centre antipoison en tant que service public puisse continuer à exister.

Présence sur d'autres canaux de communication (réseaux sociaux)

Les professionnels de la santé et les parents d'enfants en bas âge connaissent bien le numéro de téléphone 145. Pourtant, le numéro du centre antipoison est probablement le numéro le moins connu des sept numéros d'urgence officiels. Il existe des plans de communication détaillés pour accroître la visibilité. Ceux-ci ont malheureusement été mis en veilleuse pendant de nombreuses années en raison d'un manque de ressources humaines. Dans la situation actuelle, le soutien de l'ensemble de la population et des responsables politiques est toutefois extrêmement important, raison pour laquelle quelques activités dans la domaine de la communication seront

mis en œuvre en 2025. Nous espérons que cela se soldera par une augmentation des dons reçues. En effet, beaucoup de personnes ne savent pas que Tox Info Suisse est une fondation et que l'on a un besoin urgent de donations.

Renouvellement de l'installation téléphonique

L'implémentation d'un système téléphonique moderne au cours de cette année marque la fin du grand projet « Remplacement du système de conseil et de communication » pour le service de consultations. Ce projet de grande envergure était devenu nécessaire en raison d'un retard d'investissement de plusieurs années qui s'explique aussi par des ressources financières limitées de ces dernières années. Afin que les renouvellements puissent à l'avenir se faire par petites étapes, il est prévu de développer les programmes et les systèmes de façon continue. Des ateliers stratégiques seront régulièrement organisés avec des participants de tous les secteurs afin de déterminer la feuille de route TIC à long terme

Indicateur clé de performance (KPIs)

Des systèmes TIC avancés permettent de mesurer efficacement des indicateurs clés, comme p. ex. le temps d'attente des appelant(e)s avant d'être rappelés ou le temps de traitement des demandes complexes. Cela nous ouvre de nouvelles possibilités pour apporter un soutien individuel et ciblé aux conseillers et aux appelant(e)s. Pour Tox Info Suisse, les premiers KPI seront évalués et mis en œuvre en 2025. Il s'agira d'un processus continu qui sera développé de manière constante dans les années à venir.

¹ Extrait de la réponse du Conseil fédéral à la question posée lors de l'heure des questions au Conseil national le 17.9.2024 concernant l'avenir du centre antipoison suisse.

Le travail de Tox Info Suisse bénéficie d'une large assise

Tox Info Suisse est une fondation privée. Elle a été fondée en 1966 et repose aujourd'hui sur un partenariat entre secteurs public et privé.

Fondateurs et organismes de soutien



pharmaSuisse est la Société suisse des pharmaciens, fondateur du Centre Suisse d'Information Toxicologique en 1966, aujourd'hui dénommé Tox Info Suisse.



scienceindustries est l'Association des Industries Chimie Pharma Life Sciences, cofondateur du Centre Suisse d'Information Toxicologique en 1966, aujourd'hui dénommé Tox Info Suisse.



La Suva est la plus grande assurance-accidents obligatoire en Suisse.



La FMH est l'association professionnelle des médecins en Suisse.

Partenaires



Tox Info Suisse est un institut associé à l'Université de Zurich dans le domaine de la recherche et de la formation.



Tox Info Suisse témoigne de son engagement auprès de la European Association of Poisons Centres and Clinical Toxicologists (www.eapcct.org).



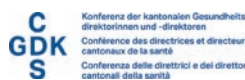
La Société de toxicologie clinique (GfKT) est la société des centres antipoison et de toxicologie clinique de langue allemande avec laquelle Tox Info Suisse coopère étroitement.



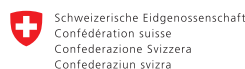
Swiss Centre for Applied Human Toxicology
Schweizerisches Zentrum für Angewandte Humantoxikologie
Centre Suisse de Toxicologie Humaine Appliquée
Centro Svizzero di Tossicologia Umana Applicata

Tox Info Suisse est représenté au sein du Conseil de fondation du SCAHT.

Accords de prestations et de subventions



Le conseil fourni à la population suisse est régi par un accord de prestations conclu entre Tox Info Suisse et la CDS.



Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Bundesamt für Gesundheit BAG

Sur mandat de la Confédération, Tox Info Suisse soutient l'information et la prévention en cas d'intoxication selon la loi sur les produits chimiques et ses ordonnances.



DIE SPITÄLER DER SCHWEIZ
LES HÔPITAUX DE SUISSE
GLI OSPEDALI SVIZZERI

H+ est l'Association nationale des hôpitaux, cliniques et institutions de soins publics et privés.



Tox Info Suisse assure la pharmacovigilance des médicaments vétérinaires pour le compte de l'Institut suisse des produits thérapeutiques, Swissmedic.

Les personnes qui s'engagent pour Tox Info Suisse

Conseil de fondation

Président(e): Dr. méd. Josef Widler (depuis le 17.2.2024, auparavant membre) / Annette Messer, pharmaSuisse (jusqu'au 16.2.2024)
Vice-Président: Dr. Ulrich Schaefer, pharmaSuisse (depuis le 17.2.2024, auparavant membre) / Dr. Michael Matthes, scienceindustries (jusqu'au 16.2.2024, depuis membre)
Membres: Prof. Michael Arand, Université de Zurich / Orlando Bitzer, H+ / Philipp Brugger, CDS / Dr. méd. Bruno Damann, CDS / Dr méd. Anja Zyska Cherix, Suva.
Membres d'honneur: Dr Franz Merki / Elisabeth Anderegg-Wirth

Direction

Directrice: Damaris Ammann
Cheffe de service et directrice adjointe: Dr méd. Cornelia Reichert
Cheffes de clinique: Dr méd. Colette Degrandi / Dr méd. Katrin Faber
Directeur scientifique et directeur de la formation post-graduée:
Prof. Dr méd. Alexander Jetter

Personnel

Aria Ahadzada, méd. prat. (depuis 1.8.2024) / Fabienne Baumann, méd. prat. (jusqu'au 31.8.2024) / Claudia Beckmann, méd. prat. (depuis 1.5.2024) / Ute Maria Bieser, Dr méd. (jusqu'au 1.3.2024) / Zainab Blattmann, Dr pharm. (jusqu'au 30.6.2024) / Maya Dekumbis, méd. prat. / Ioanna Farmakis, technicien de surface / Joan Fuchs, Dr méd. / Isabella Gatti, triage, assistance RH (depuis 1.10.2024) / Mirjam Gessler, Dr méd. / Karen Gutscher, Dr méd. / Rose-Marie Hauser-Panagl, assistance au management / Evelyne Jina Prüss, Dr méd. / Noëmi Jöhl, méd. prat. / Irene Jost-Lippuner, Dr méd. / Seraina Kägi, Dr méd. / Michael Killian, méd. prat. (jusqu'au 31.10.2024) / Helen Klingler, Dr méd. / Janosch Koch, med. pract. / Sandra Koller-Palenzona, Dr méd. / Birgit Krueger, méd. prat. / Jacqueline Kupper, Dr méd. vét. / Loredana Lang, triage (jusqu'au 31.10.2024) / Nadine C. Martin, Dr méd. / Noemi Mayr, méd. prat. (jusqu'au 30.11.2024) / Franziska Möhr-Spahr, triage / Corinne Nufer, infirmière experte en soins d'urgence / Sabrina Raggenbass, technicienne support IT / Lynn Riethmann, assistance au management (depuis 1.4.2024) / Fritz Rigendinger, Dr méd. / Miriam Scheuermann, responsable RH / Stefanie Schulte-Vels, méd. prat. / Julia Schumacher, cheffe de projet / Regina Schwarz, infirmière / Sandra Schweizer, Dr méd. / David Siegrist, méd. prat. (depuis 1.11.2024) / Joanna Stanczyk Feldges, Dr méd. (jusqu'au 30.4.2024) / Alexandra Teitelbaum, dipl. pharm. / Jolanda Tremp, office management (jusqu'au 31.5.2024) / Simone Vogel, triage (jusqu'au 30.4.2024) / Karin Zuber, triage (jusqu'au 31.12.2024).
Etudiant(e)s en médecine: Rahila Alami (jusqu'au 30.9.2024) / Elias Ayadi (jusqu'au 30.4.2024) / Sandra Bachmann (depuis 16.9.2024) / Fides Georgi / Florian Hauser (jusqu'au 31.3.2024) / Delia Hausheer (jusqu'au 31.8.2024) / Lara Heer (jusqu'au 31.5.2024) / Lisa Kammacher (depuis 1.7.2024) / Lea Keller / Andreas Nadig / Nadine Natter (depuis 1.6.2024) / Viviane Niess (depuis 1.6.2024) / Silan Peken (depuis 19.11.2024) / Anna Rohr (jusqu'au 31.8.2024) / Nina Schmidt (depuis 1.6.2024) / Jeannine Schweizer (1.5.2024 jusqu'au 30.11.2024) / Leilah Semeraro (jusqu'au 31.5.2024) / Léa Stahlberg (depuis 1.5.2024) / Mika Stauber (1.5.2024 jusqu'au 31.8.2024) / Miriam Stemmler (jusqu'au 31.12.2024) / Ellen Welp (jusqu'au 31.10.2024).

Publications scientifiques

La liste des publications scientifiques, des thèses et des travaux de master se trouve aussi sur le site internet www.toxinfo.ch.

Effects of incretin drugs in overdose: a collection of cases reported to the Swiss National Poison Center [abstract].

Baumann FN, Jetter A.
Clin Toxicol 2024; 62 (suppl. 1): 64–65.

Chlorine gas expositions due to mixing sodium hypochlorite with acids – a women's issue? [abstract].

Degrandi C, Reichert C.
Clin Toxicol 2024; 62 (suppl. 1): 59.

Common substances used in deliberate self-poisonings (DSP) reported to Poison Information Centers (PICs) in four European Countries from 2017 to 2022: an EAPCCT pilot project [abstract].

Faber K, Hermanns-Clausen M, Vodovar D, Zammit ML, Hondebrinke L.
Clin Toxicol 2024; 62 (suppl. 1): 122–123.

Deliberate self-poisonings (DSPs) reported to Poison Information Centers (PICs) in four European Countries between 2017–2022: an EAPCCT pilot project [abstract].

Faber K, Hondebrinke L, Hermanns-Clausen M, Zammit ML, Vodovar D.
Clin Toxicol 2024; 62 (suppl. 1): 122–123.

Developing a Model for Quantifying QTc-Prolongation Risk to Enhance Medication Safety Assessment: A Retrospective Analysis.

Giovannoni L, Kullak-Ublick GA, Jetter A.
J Pers Med. 2024; 14(2): 172. DOI: 10.3390/jpm14020172.

Toxicity of ADHD drugs other than methylphenidate: an evaluation of follow-up reports [abstract].

Jetter A, Baumann FN, Faber K, Kägi S, Degrandi C, Reichert C.
Clin Toxicol 2024; 62 (suppl. 1): 61–62.

Tablettenintoxikation [letter].

Jetter A, Degrandi C, Faber K, Reichert C.
Swiss Med Forum. 2024; 24 (27–28): 364.

Prudence avec le méthotrexate à faible dose!

Jetter A, Degrandi C, Faber K, Reichert C.
Bull Méd Suisses 2024; 105 (24): 36–39.

Advancing toxicovigilance of recreational drugs, including new psychoactive substances, by using data from four European poison centres.

Kader A, Hermanns-Clausen M, van Riel A, Faber K, Hondebrinke L.
Clin Toxicol 2024 Dec 5:1-9 DOI: 10.1080/15563650.2024.2430311.

Acute toxicity profile of pregabalin in overdose: a consecutive case series [abstract].

Krueger B, Jetter A.
Clin Toxicol 2024; 62 (suppl. 1): 80.

Intoxications par les champignons en 2023.

Krueger B, Zoller B.
BSM – Bull Suisse Mycol 2024; 102: 14–17.

Comment on «Severe morel mushroom poisonings in France» by Vodovar et al.

Krueger B, Schenk-Jäger K, Jetter A.
Clin Toxicol 2024; 62(11): 783–784. DOI: 10.1080/15563650.2024.2405698.

Metal phosphide poisoning in a disaster-stricken area. Can early hemodialysis improve outcomes?

Najjar A, Sekkarie M, Luyckx V, Alabdullah M, Abdu el Rahman S, Kuhn C, Jetter A, Hajj Nasan K, Murad L, Rifai AO, Alasfar S, AlhajHusain A.
Hemodial Int. 2024; 28 (3): 351–357. DOI: 10.1111/hdi.13168.

Acute toxicity profile of domperidone in overdose: a consecutive case series [abstract].

Reichert C, Kägi S, Stanczyk-Feldges J, Jetter A.
Clin Toxicol 2024; 62 (suppl. 1): 79

L'IA au service de la pharmacologie et de la toxicologie.

Weitz-Schmidt G, Jetter A, Kellenberger S.
pharmaJournal 2024; 9: 8–14.

IMPRESSUM:

Éditeur: Tox Info Suisse, Zurich

Design graphique: Stutz Medien AG, Wädenswil

© 2025

L'utilisation des textes et des images, même partielle,
n'est autorisée qu'avec l'accord préalable écrit de Tox Info Suisse.



Freiestrasse 16
8032 Zürich

URGENCE 145

Depuis l'étranger: +41 44 251 51 51

ADMINISTRATION +41 44 251 66 66

E-MAIL info@toxinfo.ch

INTERNET www.toxinfo.ch

